

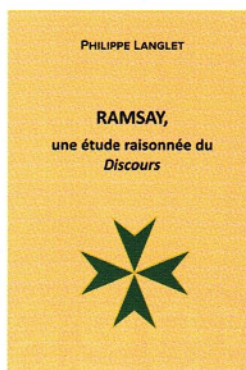
ESSAI

Ramsay

Une étude raisonnée du *Discours*

De Philippe Langlet – Selena éditions – 268 pages – 25 €

Andrew Michael Ramsay, dit le Chevalier de Ramsay doit sa renommée au discours qu'il prononça en 1736 dans une loge de Saint Jean où il officiait alors comme orateur. Le discours aura un impact sans précédent dans l'histoire de la franc-maçonnerie. Outre qu'il constitue un précieux baromètre des préoccupations des maçons de l'époque, Ramsay en inscrivant la franc-maçonnerie dans la lignée des grandes traditions bibliques et chevaleresques, fait totalement nouveau, lui fournit toutes ses lettres de noblesse et la légitime aux yeux de la bonne société. Il existe d'innombrables versions du fameux *Discours*. Il faut toute la sagacité, alliée à une rigueur sans faille pour analyser en profondeur ces différentes versions. C'est tout l'art de Philippe Langlet, auteur de nombreux ouvrages



sur les textes fondateurs de la franc-maçonnerie, qui nous livre ici le fruit de ce travail d'orfèvre en remontant au sens même des mots, évitant les pièges de traductions approximatives. Prononcé en 1736, le *Discours* est remanié et publié en 1738. Philippe Langlet compare ces deux versions, sensiblement différentes dans leur portée, soulevant des interrogations et révélant la pensée fertile de Ramsay. Le lecteur appréciera de découvrir la lettre rédigée par le chevalier au marquis de

Caumont datée du 16 avril 1737. Ramsay y apporte une vision novatrice de la franc-maçonnerie, qui dépasse les simples vertus morales. La lettre préfigure la version du *Discours* de 1738. Un ouvrage indispensable pour qui cherche à comprendre la franc-maçonnerie dans son essence. ■

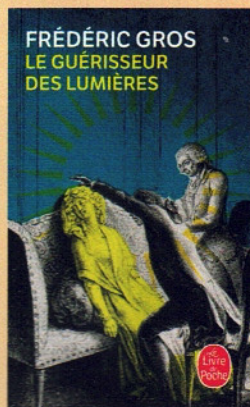
ROMAN

Le guérisseur des Lumières

De Frédéric Gros – Éditions Albin Michel – 152 pages – 7,20 €

Calomnié, humilié, tout autant qu'adulé, Franz Anton Mesmer, l'inventeur du magnétisme animal et le fondateur de la Société de l'harmonie universelle connaîtra un destin pour le moins extraordinaire.

Surnommé le médecin des aimants, il développe l'idée de la présence dans le corps d'un fluide universel qui relie l'homme à la terre et aux corps célestes. Mal réparti dans le corps, il est cause de maladies. Relancé dans l'organisme grâce à des plaques aimantées ce flux provoque la guérison. C'est ce parcours hors norme que retrace ici Frédéric Gros en nous livrant les pensées d'un homme aigri, souvent déçu par ses contemporains, mais lucide. « Ces matérialistes vaniteux qui m'ont traité de mage, ces médecins perchés sur leurs diplômes [...] savaient-ils seulement comment en 1750 la pensée



avait été cette conquête contre les autres et contre soi ? » Au-delà de la vie d'un homme, c'est tout l'esprit des Lumières dans ses contradictions qui est mis à nu. À Ingolstadt, en Bavière, là même où Adam Weishaupt fonde les Illuminati, Franz Anton Mesmer évoque sa transformation : « [...] J'ai perdu mon christianisme aveugle, mon éducation jésuite. J'ai appris le français. Je suis devenu apprenti franc-maçon. »

Soutenu par ses « frères » il s'inscrit à la faculté de médecine de Vienne, rencontre Mozart, entame ses travaux, influencé par Paracelse. Dans le Paris prérévolutionnaire, il initie au magnétisme La Fayette. De succès en désillusions, Mesmer l'idéaliste, garde la foi en une harmonie universelle entre le corps, l'esprit et le cosmos devant aboutir à l'égalité entre les hommes. Un roman qui se lit d'un trait. ■